

pièces de la vie; si la charité est dans votre cœur, vous aurez la première et la plus rare des qualités nécessaires pour procéder à une bonne éducation de vos enfants.

VALLEE.

Quand on s'occupe de l'éducation on croit n'avoir affaire qu'aux enfants; mais on s'aperçoit bientôt qu'il faudrait reprendre celle des parents.

MME DE REMUSAT.

Caton, le censeur, qui gouverna Rome avec tant de gloire, éleva lui-même son fils des le berceau, et avec un tel soin qu'il quittait tout pour être présent quand la nourrice le allaitait et le lavait.... Auguste, maître du monde qu'il avait conquis et qu'il régissait lui-même, enseignait lui-même à ses petits-fils à écrire, à nager, les éléments des sciences, et les avait toujours autour de lui.

J. J. ROUSSEAU.

Un enfant qui n'agit encore que par imagination et qui confond dans sa tête les choses qui se présentent à lui liées ensemble, hait l'étude et la fatigue, parce qu'il est prévenu d'aversion pour la personne qui lui en parle.

FÉNÉLON.

C'est par la raison que donne ici Fénelon que, lorsqu'on a souvent vu un enfant du maître d'école qui ne lui passera rien, il hait préventivement ce maître d'école qui, par là, se trouve, avant d'être connu, frappé d'impuissance pour bien faire. Que toutes les personnes qui entourent un enfant soient donc animées de lui. S'il en haïssait quelqu'une, elle lui ferait haïr les vertus qu'elle pourrait avoir, quelques admirables qu'elles fussent.

VALLEE.

Dans les promenades que l'on fait avec les enfants, il est une chose qu'il faut surtout leur enseigner plus encore par l'exemple que par le précepte : c'est d'éviter de faire du mal même à l'être le plus humble de la création. Si un ver de terre ou un insecte se trouve sur votre chemin, dédaignez-vous pour ne point l'écraser; l'enfant suivra naturellement votre exemple. Souffrez qu'il joue et s'amuse avec les animaux domestiques qu'il entourent autant que cela peut se faire sans danger; mais ne permettez jamais qu'il les tourmente ou les fasse souffrir de quelque manière que ce soit. Vous lui donnerez ainsi des leçons de bonté et de bienveillance qui, imprimées dans sa tendre mémoire, ne s'effaceront jamais, et toute sa vie et dans l'éternité même, il bénira les promenades qu'il aura faites avec vous lorsqu'il n'était qu'un petit enfant.

ENGLISH JOURNAL OF EDUCATION.

Tous les talents du monde ne sont presque d'aucun avantage s'ils ne sont parés de manières engageantes.

LORD CHESTERFIELD.

Exercices pour les élèves des écoles.

Vers à apprendre par cœur.

DEUX PAQUERETTES.

Simplettes petites fleurs, semblables et jumelles,
Savez-vous mes chagrins et mes espoirs voilés ?
La tristesse et la nuit vous ont faites, comme elles,
Souriantes parmi les rayons étoilés.

Délices de l'aurore et de l'herbe arrosée,
Frères astres de neige aux fragiles couleurs,
Le côté frissonnant vous baignait de rosée :
Vous vous réveillerez peut-être tous des pleurs !

Car, pour porter remède à nos douleurs secrètes,
Grâce aux larmes du ciel qui vous ont fait fleurir,
Au fond de vos cœurs d'or, naïves paquerettes,
Vous gardez le secret qui fait vivre et mourir.

Je pourrais le savoir en brisant vos pétales ;
Mais non, sœurs de la brise errante du matin,
Qu'un autre vous l'arrache avec ses mains fatales,
Et vous déchirez au vent pour savoir son destin.

Qui sait si pour Dieu même, humble offrande accueillie,
Mieux que le diamant à l'éclat précieux,
Le cœur d'une fleurlette à son matin accueillie
Ne vaut pas une étoile orgueilleuse des cieux ?

Pauvre bouquet des champs, rassure-toi, respire,
Hélas ! que je sens frémir sous mon baiser !
Je souffre, j'ai pitié de tout ce qui soupire,
Et de tout ce qu'il est facile de briser !

THEODORE DE BANVILLE.

Sujet de Composition.

LE ROCHER PERCÉ (1).

« Le rocher qui a donné son nom à notre village, est une véritable curiosité naturelle. Situé à quelques toises seulement de la terre ferme, il s'y trouve relié en quelque sorte par une batture que laisse entièrement à sec la marée basse, et sur laquelle on traverse en sûreté. Cette chaîne vient rejoindre le Mont-Joli, qui semble avoir été autrefois uni au Percé et qui en a été ainsi séparé par quelque rupture que je ne me charge pas d'expliquer. La hauteur de ce rocher bizarre est de 300 pieds; sa largeur de 1 arpent et demi, et sa longueur de 4 à 5 arpents. Ses côtes sont taillées perpendiculairement et en certains endroits ils surplombent de plusieurs pieds. La pierre de couleur rougeâtre, est ici granitique, là calcaire, et plus loin schisteuse; mais vers la base, à l'endroit baigné par la mer, c'est le roc vil sillonné de veines blanches qui divise la masse en plusieurs pièces qui semblent être autant de fragments réunis. Le Percé, vu de loin et dans son ensemble, présente la forme d'un carré-long assez régulier; mais examiné de près et en détail, vous découvrez de chaque côté beaucoup de cavités et de saillies aux formes fantastiques et variées. Vous vous sentez mal à l'aise, lorsque, marchant au pied de ce rocher altier, vous jetez la vue au-dessus de vous, et apercevez, suspendue sur votre tête, cette masse énorme qui semble vouloir vous écraser. N'étant qu'un atome à côté de cette montagne escarpée, l'idée de notre incapacité et de notre néant se présente tout naturellement à notre esprit et l'on est comme forcé de s'écrier: « Dieu seul est grand et puissant dans toutes ses œuvres! » Mais l'étonnement redouble lorsqu'on arrive vis-à-vis de l'endroit où la nature a percé à jour toute l'épaisseur de ce rocher, pour y laisser admirer une immense ouverture que l'on aperçoit à plusieurs lieues sur l'eau.

« Cet orifice mesure au delà de 60 pieds de haut sur 80 de large, et a la forme d'une arche parfaite. A mer basse l'on passe à pied sec sous cette voûte: à mer haute, on la traverse en canot, et même en bateau de pêche voguant à tout voile. L'air qu'on y respire est beaucoup plus froid que l'air extérieur, et l'on ressent un malaise indicible quand, pour la première fois, on entre dans cette gueule béante qui aurait fourni une belle description à Virgile pour son entrée aux enfers. Le sol dans cette grotte est jonché de coquilles bivalves, d'os de poissons, de carcasses de homards, entassés peule-même dans les anfractuosités du roc. Il y a aussi des matières fécales pétrifiées des oiseaux qui habitent le sommet du rocher: sauf quelques incrustations et saillies assez rares, la face intérieure de cette porte est parfaitement unie.

« Il y avait autrefois une porte située à quelques pas plus loin et presque semblable à celle que je viens de vous dépeindre. Elle s'est effondrée, il y a quatre ans, avec un fracas épouvantable et heureusement sans causer aucun accident.

« L'ascension du Percé est très difficile pour ne pas dire impossible. Il n'y a que la partie nord-ouest qui offre quelque chance de l'escalader et encore n'est-ce pas sans de grands dangers. Quatre ou cinq curieux intrépides, téméraires même, s'y sont aventurés à l'aide d'échelles de corde, et ont pu, sur la cime, contempler le vaste et magnifique panorama qui se déroule de là à la vue; mais c'est, suivant moi, une jouissance payée trop cher et acquise à de trop grands risques. Celui qui a fait le dernier cette ascension périlleuse, a payé de sa vie son imprudente curiosité: à peine avait-il fait quelques pas pour redescendre que le pied lui manqua; mort avant d'être rendu au bas, son corps resta de saillies en saillies, et vint tomber en lambeaux sur l'eau.

« En été, une multitude innombrable d'oiseaux de mer habitent le sommet du Percé. Ces oiseaux, qui arrivent ici au commencement d'avril, sont des goélands, espèce de grandes mouettes, et des cormorans. Ils couvrent la leurs nids qui éclosent vers la mi-juillet. Au commencement d'août, les petits qui savent à peine voler alors, se jettent à l'eau, ou plutôt s'y laissent tomber, pour se baigner. Une fois les jeunes ailes mouillées, ils sortent bien difficilement de l'eau, et le plus souvent il leur faut attendre que le soleil les ait séchées avant de pouvoir s'envoler. C'est alors qu'on leur donne la chasse: il y en a tellement, que bien souvent on les tue avec les rames ou à coups de bâton. C'est généralement depuis 4 jusqu'à 9 heures du soir que se fait cette chasse amusante, et rien de plus beau, rien de plus excitant. Les embarcations, ordinairement montées par 3 hommes, un chasseur et deux rameurs, courent et se croisent en tous sens:

(1) Cette jolie description, qui a été publiée d'abord dans le *Courrier du Canada*, a eu les honneurs de la reproduction dans le *Courrier des Etats-Unis*. M. Béchard est instituteur à Percé où il suit, avec un rare courage, l'exercice de sa profession depuis plusieurs années.